

Ce livre est composé avec le caractère typographique **Luciole** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficience visuelle et le studio [typographies.fr](http://typographies.fr)

**AU SERVICE  
SECRET DE MARIE-  
ANTOINETTE**

**LA REINE SE CONFINE !**

Du même auteur chez À vue d'œil,  
éditions en grands caractères :

*Au service secret  
de Marie-Antoinette 1  
– L'Enquête du Barry*

*Au service secret  
de Marie-Antoinette 2  
– Pas de répit pour la reine*

*Au service secret  
de Marie-Antoinette 3  
– La mariée était en Rose Bertin*

*Au service secret  
de Marie-Antoinette 4  
– La femme au pistolet d'or*

FRÉDÉRIC LENORMAND

**AU SERVICE  
SECRET DE MARIE-  
ANTOINETTE**

**LA REINE SE CONFINE !**



© Éditions de La Martinière  
Une marque de la société EDLM,  
2021.

© À vue d'œil, 2022,  
pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0592-9

ISSN : 2555-7548

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

[www.avuedoeil.fr](http://www.avuedoeil.fr)

## **Les personnages**

### **Marie-Antoinette :**

À peine devenue reine de France, Marie-Antoinette s'ennuie déjà à périr. Entre révérences et fanfreluches, la fonction n'a rien de folichon. La mode et les nouveautés sont sa seule distraction. Jusqu'au jour où elle décide de créer son propre cabinet noir pour se mêler discrètement des affaires de la France... et si possible éclaircir quelques mystères croustillants ! Qui de mieux pour lui servir d'agents secrets que son coiffeur Léonard Autier et sa modiste Rose Bertin ?

## **Rose Bertin :**

La couturière Rose Bertin est aussi exigeante armée de son dé à coudre qu'elle l'est envers son entourage. Et voilà qu'en plus de devoir parer la reine de robes spectaculaires, elle se voit imposer la cohabitation avec Léonard, ce coiffeur frivole, pour mener des enquêtes dans les salons des marquises comme dans les bas-fonds !

## **Léonard Autier :**

Constamment ébouriffé, Léonard est la star des coiffeurs, le seul autorisé à toucher les cheveux de Marie-Antoinette. Noceur, joueur, buveur, sa vie serait un délice s'il n'était pas contraint à s'associer à la sérieuse

et brillante Rose Bertin pour courir après les assassins comme le lui ordonne sa meilleure cliente, la reine de France.

### **Louis XVI :**

« Le pauvre homme », comme le surnomme Marie-Antoinette, est trop occupé à bricoler des horloges ou des serrures pour s'intéresser à ce que font sa femme ou ses ministres. Heureusement, la reine veille pour deux.

### *Personnages réels*

Mlle Raucourt : actrice

Grimod de La Reynière : célèbre gastronome



Baron Pierre-Victor de Besenval :  
militaire et écrivain suisse

Comte Valentin Esterházy : mili-  
taire hongrois

Duc François de Coigny : général  
des dragons

Duc Adrien de Guînes : ex-am-  
bassadeur à Londres

Silas Deane : diplomate américain

Benjamin Franklin : inventeur et  
homme politique américain

### *Personnages de fiction*

Aaron Bancroft : commerçant  
américain

Chardebert Flandard : policier

Baronne de Beauplas : rentière

# 1

## LES DÉBOURS DE LA GUERRE

Marie-Antoinette recevait cet après-midi-là dans ses appartements divers artistes venus lui parler boiseries, dorures, œuvres d'art et mobilier. Grâce à eux, elle assouvissait sa passion pour la décoration. Entre une visite de son architecte et une autre de son tapissier, elle donna audience au directeur général du Trésor, Jacques Necker.

Necker, un banquier suisse, richissime et protestant, avait le vent en poupe. Comme le déficit du Trésor

était le problème sempiternel de l'État français, on avait jugé tout naturel de confier ces questions à un monsieur dont le métier consistait à brasser de l'argent.

La France s'était lancée dans un conflit pour soutenir les *Insurgents* d'Amérique contre la Couronne britannique, et les dépenses de la marine avaient triplé pour atteindre cent cinquante millions par an. Il fallait trouver des recettes supplémentaires pour couvrir les débours de la guerre. L'idée était de les prendre dans les poches des gens. Et Leurs Majestés étaient connues pour avoir de grandes poches.

Necker, un long bonhomme au front dégarni, en habit noir de ro-

turier et cravate de dentelle vaporeuse, était venu présenter en personne à Marie-Antoinette son plan pour réformer les frais occasionnés par le château de Versailles.

– Ça tombe bien, dit la reine, je suis en train d'organiser les aménagements de mes petits appartements. J'espère que votre plan prévoit d'augmenter ma dotation.

– Ce n'est pas exactement cela, dit prudemment le Suisse. J'aimerais que Vos Majestés m'aident à redresser les finances.

– Ah ! mais j'y contribue ! dit Marie-Antoinette. Voyez donc. Pas plus tard que tout à l'heure, on m'a proposé des rideaux en soie de Chine. J'ai répondu : « Non, non,

je prendrai de la soie lyonnaise, ça coûtera moins cher aux finances de M. Necker ! »

– Votre Majesté est trop bonne, répondit l'intéressé. Le plan d'économies qu'il avait prévu était très simple : on allait réduire nettement le train de vie de la Maison du roi sans toucher du tout à la Maison de la reine.

– Il me plaît bien, ce plan, dit Marie-Antoinette, qui avait de grands projets de construction, d'ameublement et de toilettes.

Ce beau plan qui faisait porter toutes les économies sur les liquettes de son mari et aucune sur ses propres parures avait un prix. Necker avait besoin de l'influence de

la reine pour supprimer un « trou » dans ses finances.

– Quel est-il, ce trou ? demanda-t-elle.

– Il s'appelle Antoine de Sartine, Madame.

Sartine, ministre de la Marine, s'était permis de déclarer seize millions de pertes, ce qui était déjà énorme, alors qu'elles s'élevaient en réalité à vingt-six millions, ce qui était intolérable. Pour un banquier comme Jacques Necker, ni cet abîme ni ce mensonge n'étaient admissibles. Il voulait chasser le fautif.

– Mais nous sommes en guerre avec l'Angleterre, plaida Marie-Antoinette. Notre marine a des frais.

Il faut construire des navires, les armer, leur donner un équipage, les faire voguer... Ce n'est pas gratuit, tout ça.

– Justement ! dit Necker. C'est le moment d'être franc et vertueux ! Pas menteur et corrompu. Je soupçonne Sartine d'avoir rempli son escarcelle, en plus d'avoir laissé filer la dépense de son ministère.

Necker désirait voir nommer à sa place le marquis de Castries.

– On dit que ce monsieur a un vrai caractère de cochon, objecta Marie-Antoinette.

– Parfait ! Il saura dire non aux dépenses !

– C'est un militaire, pas un politique...